



**Editions
ESKA**

Editorial

Author(s): Nicolas Meeùs

Source: *Musurgia*, 2003, Vol. 10, No. 1 (2003), pp.

3-5 Published by: Editions ESKA

Éditorial

Ce numéro se compose de deux parties. La première rassemble deux articles en rapport – plus ou moins indirect – avec les questions posées pour les concours de recrutement du Ministère de l'Éducation nationale. La seconde propose des textes préparatoires à un colloque organisé conjointement par l'Ircam et la SFAM, consacré à la *Set Theory* américaine.

* * *

Les plus anciens membres du Comité de rédaction de *Musurgia*, ceux qui ont participé à l'aventure somme toute exaltante de l'ancienne revue *Analyse musicale*, ont eu le sentiment que l'intérêt fort qui s'était développé en France, il y a dix ou quinze ans, pour l'analyse musicale, avait été au moins partiellement initié par la revue et par la société qui l'accompagnait, la Société française d'analyse musicale.

Les questions au caractère fermement analytique qui avaient été posées alors aux concurrents aux concours de l'Éducation nationale semblent faire place aujourd'hui à d'autres qui privilégient, pour autant qu'on puisse en juger déjà, des aspects socio-logiques ou philosophiques moins fortement liés aux partitions. Il n'appartient pas à *Musurgia* de questionner ces orientations nouvelles. Mais notre revue se doit – et doit à ses lecteurs – de conserver l'orientation analytique qui a été la sienne dès l'origine. Il existe en France des revues assez nettement spécialisées dans la préparation aux concours. *Musurgia* ne prétend pas leur faire concurrence sur leur terrain – ni rien leur céder de son ambition propre, qui est de maintenir un niveau d'excellence scientifique.

L'article que Katelijne Schiltz consacre à cinq déplorations sur la mort d'Adrien Willaert m'apparaît comme un modèle du meilleur de ce que peut produire une musicologie d'inspiration germanique – c'est-à-dire à la source de la musicologie elle-même, la *Musikwissenschaft* allemande. Le texte de Joseph Delaplace sur les formes à ostinato dans *Le Grand Macabre* de Ligeti procède à des analyses fines et pénétrantes. Ces deux textes sont importants et font honneur à notre revue. Ils présentent, en marge des questions proposées pour les concours de recrutement, des approches plus techniques et plus analytiques dans lesquelles les candidats trouveront sans doute matière à réflexion.

* * *

La deuxième partie de ce volume est consacrée à des textes préparatoires au colloque « Autour de la *Set Theory* » dont on trouvera l'annonce en page 59. L'argumentaire du colloque écrit que « la musicologie française et, plus généralement, européenne a gardé un certain scepticisme envers cette approche qui reste, souvent, peu connue dans ses principes de base ». Le scepticisme s'était exprimé en effet dès la première présentation de la théorie en France, lors du Premier Congrès Européen d'Analyse musicale à Colmar en 1989. Près de quinze ans se sont écoulés depuis et je crois que la musicologie française et européenne continentale a aujourd'hui raisonnablement assimilé les principes de base de la *Set theory*. Le fait est par contre que le répertoire auquel la théorie s'applique ne semble pas très abondamment analysé dans nos universités.

André Riotte, donc les travaux (comme ceux de son complice Marcel Mesnage) ont souvent été parallèles aux réflexions américaines et ont plusieurs fois anticipé sur le développement de la *Set theory*, propose un texte qui, sous couvert d'une présentation générale des principes de l'analyse formalisée, brosse un tableau de l'utilisation des principes de formalisation en composition aussi bien qu'en analyse. On y aperçoit l'importance considérable des formalismes mathématiques dans la création musicale contemporaine en France. Moreno Andreatta et Stéphan Schaub, enfin, proposent une description de la *Set theory* qui semblera sans doute difficile à plus d'un lecteur. C'est que la théorie elle-même n'est pas facile et, surtout, qu'elle fait appel à des modes de pensée de caractère mathématique qui ne sont pas courants dans notre musicologie européenne. Mais qui fera l'effort de lire ce texte et de le comprendre y découvrira une introduction remarquable, concise et complète, sans concession à la facilité.

Nicolas MEEÙS
Rédacteur en chef

A paraître dans les prochains volumes de *Musurgia* :

- Marc BATTIER, « Notes sur l'électronique dans un opéra récent : *K...* de Philippe Manoury ».
- Marc BATTIER et Gilbert NOUNO, « L'électronique dans l'opéra de Kaija Saariaho, *L'amour de loin* ».
- Sylveline BOURION, « Pour une grammaire générative de la duplication dans les derniers cycles de mélodies pour voix et piano de Debussy ».
- Leyli DARYOUSH, « Quelques considérations autour d'un opéra de Steve Reich : *The Cave* ».
- Maxime Joos, « Luciano Berio : Dramaturgie et œuvre ouverte ».
- Haiganus PREDA-SCHIMEK, « Regard sur la genèse des théories formelles entre classicisme et romantisme (1790-1845) ».

Musurgia consacrera un prochain volume à la théorie des Vecteurs harmoniques. Ce volume contiendra :

- Nicolas MEEÙS, « Introduction à la théorie des Vecteurs harmoniques ».
- Dmitri TYMOCZKO, « Mouvements des fondamentales, fonctions, degrés : Une grammaire de l'harmonie tonale élémentaire ».
- Claire MEYER, « Application de l'analyse au moyens de vecteurs harmoniques aux *Sacri Concertus* (1630) de Léonard de Hodemont ».
- Philippe CATHÉ, « Charles Koechlin, Sicilienne de la Deuxième sonatine pour piano, opus 59 n° 2 : Vecteurs harmoniques et modalité ».
- Stephen JABLONSKY, « Introduction aux graphes de tonalité : le cercle des quintes chromatique ».